

le protestantisme dans une suite d'ouvrages célèbres dont il serait trop long de donner les titres.

M. Newman a été fait cardinal le 12 mai 1879.

La mort du cardinal Newman a provoqué en Angleterre des regrets universels, car tout le monde admirait et vénérât ce vieillard austère qui consacra sa vie entière à la prédication de la vérité et aux œuvres de la plus sublime charité. Il prononça son dernier sermon il y a trois ans, dans l'église de l'Oratoire à Birmingham. A partir de ce moment il devint de plus en plus faible, mais son esprit conserva jusqu'à la fin son admirable vigueur. Il est mort entouré des pères de l'Oratoire qui pleuraient à son chevet.

Tous les grands journaux protestants de Londres lui ont consacré les articles les plus élogieux.

—La consternation règne parmi les autorités militaires de la Grande Bretagne. Trois tentatives de révolte ont éclaté tout dernièrement parmi les régiments stationnés à Londres et dans les environs. L'excitation causée par cet événement inouï dans les annales de l'armée anglaise, a été immense. Ces révoltes répétées indiquent un profond mécontentement dans les différents corps de l'armée. Les radicaux en attribuent la cause à l'incompétence des officiers supérieurs. Les libéraux ajoutent que l'ingérence continuelle des officiers dans la politique constitue pour les soldats un exemple pernicieux. Quoiqu'il en soit, il est démontré que la discipline de l'armée anglaise est bien ébranlée.

Le triomphe de San Salvador.—La guerre dans l'Amérique Centrale donnera lieu à d'importants changements dans la position respective des cinq républiques. Autrefois Guatémala avait la prépondérance, c'était là que se retiraient les représentants diplomatiques des autres pays. Dorénavant les diplomates se retireront à San Salvador, et le ministre San Salvadorien représentera les républiques auprès des puissances étrangères.

La plus complète anarchie règne au Guatémala. Le sud est occupé par les troupes de San Salvador, le nord est entre les mains des révoltés. Le président Barillas fait des efforts désespérés pour dominer l'insurrection mais la crise administrative dont il est menacé dans sa capitale paralyse son action.

La paix de l'Europe.—Plusieurs journaux allemands déclarent qu'un nouveau congrès international sera probablement convoqué à Berlin dans le but d'étudier la situation de l'Europe et de signer s'il est possible un traité qui permettra un désarmement général. Le situation actuelle devient de plus en plus difficile et ne sera bientôt plus tenable.

Les soi-disant jeux anglais.—Les prétendus jeux nationaux de la Grande Bretagne sont tout simplement les jeux de la vieille France, à peine déguisés ou modifiés par le changement de patrie.

Le *cricket* et le *tennis* sont des transformations de la *paume*. Le *football* est la *rabatte* des parisiens du moyen âge, la *soule* et la *melle* des hauts et bas Bretons d'aujourd'hui. Le *croquet* est le *mail* ou *parlemail* dont la

trace se trouve encore visible dans les rues des villes de France.

"Pourquoi, dit à ce propos le chroniqueur du *Temps*, faire à ces plagiaires d'outre-Manche, qui ont hérité de nos jeux et qui les démarqués, l'honneur de les leur emprunter ? Il suffit de les leur reprendre. L'usage qu'ils en font est celui qu'en faisaient nos pères de la grande époque athlétique, les vaillants de la Ligue, des guerres de religion et d'avant la mollesse bourbounienne. Si nous ressuscitons les habitudes viriles qui faisaient des Français d'alors les plus brillants cavaliers et des modèles de l'Europe, par grâce n'ayons pas l'air de décalquer ces habitudes sur des copies.

Si nous reprenons la *rabatte*, ne l'appelons pas *football*. Si nous nous remettons à jouer aux *boules* sur les vieux boulevards qui en ont gardé le nom, ne poussons pas l'oubli de nos meilleures traditions jusqu'à leur laisser leur sobriquet britannique. Enfin, et pardessus tout, si nous remettons une raquette aux mains de nos enfants pour qu'ils s'exercent aux rois des jeux, au jeu français par excellence, à celui qui résume et vaut à lui seul tous les autres, à la *paume*, en un mot, n'allons pas sottement l'appeler *tennis*."

CAUSERIE AGRICOLE

UNE PERSPECTIVE ENCOURAGEANTE.

BULLETIN MENSUEL SUR L'APPARENCE DE LA RÉCOLTE POUR LE MOIS DE JUILLET 1890, PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Argenteuil.—Foin, bon; blé, bonne; orge, bonne; avoine, mauvaise; pois, bonne; blé d'Inde, passable; patates, très bonnes; récoltes racines, légère; culture pour silos, bonne; fruits, légère.

Arthabaska.—Foin, une demie de moins, blé, bonne; orge, bonne; avoine, bonne; pois, pas bons; blé d'Inde, bonne; patates, bonne; tabac, bonne; culture pour silos, bonne; fruits, peu.

Bagot.—Foin, au-dessus de la moyenne; blé, moyenne; orge, moyenne; avoine, médiocre; sarrasin, peu avancé; pois, assez belle; blé d'Inde, beau; patates, belle; récoltes racines, belle; tabac passable; culture pour silos bonne; fruits, passable.

Beauharnois.—La Société d'Agriculture de ce comté n'a pas envoyé son rapport.

Beauce.—Foin, moyenne; blé, bonne; orge, bonne; avoine, moyenne; sarrasin, passable; seigle, bon; pois bons; blé d'Inde, très bons; patates, très bonnes; récoltes racines, bonnes; tabac, presque moyenne; culture pour silos, très bonne; fruits, très bons.

Bellechasse.—Foin, moyenne; blé, assez bonne; orge, moyenne; avoine, mauvaise; sarrasin, belle; seigle, belle; pois, beaux; blé d'Inde, moyenne; patates, assez belles; récoltes racines, passable; fruits, mauvaise.

Berthier.—Foin, médiocre; blé, assez belle; orge, assez belle; avoine, assez belle; sarrasin, assez belle;